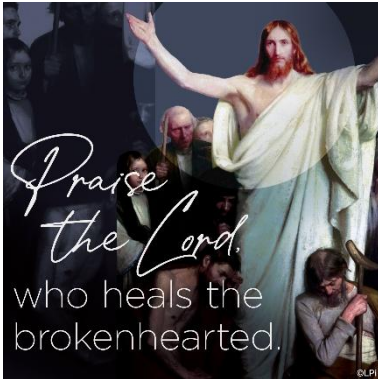


Lettre Pastorale

Sur le cœur divisé et la guérison en Jésus-Christ



Chers frères et sœurs dans le Christ,

Grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Il existe dans le cœur humain une lutte à laquelle nul n'échappe. Nous désirons le bien, et pourtant nous nous sentons souvent attirés par ce qui nous diminue. Nous cherchons la paix, mais nous portons en nous une profonde agitation. La Sainte Écriture exprime cette réalité avec une grande vérité : « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7,15).

Cette division intérieure n'est pas seulement un signe de faiblesse ; elle révèle qu'en nous quelque chose n'a pas encore été pleinement guéri ni unifié.

Même les sciences humaines ont tenté de décrire les tensions présentes dans la personne humaine. L'œuvre de [Sigmund Freud](#), par exemple, évoque des forces en conflit au plus profond de nous : le désir, la raison et la conscience morale. Ces observations peuvent aider à comprendre certains comportements, mais elles demeurent incomplètes si elles ne sont pas éclairées par le Christ, qui révèle pleinement la vérité de l'homme.

Car ce que nous vivons n'est pas seulement une tension psychologique, mais un combat spirituel plus profond.

En nous, des désirs cherchent une satisfaction immédiate sans référence à la vérité. La raison tente de discerner et d'orienter. La conscience appelle au bien. Pourtant, ces dimensions sont souvent désunies. Le désir tire d'un côté, la peur d'un autre, et la conscience peut devenir soit affaiblie, soit durement accusatrice.

Ainsi, beaucoup vivent avec un cœur divisé.

Nous le constatons chaque jour :

Des personnes incapables de faire confiance, même lorsqu'elles sont aimées.

Des cœurs qui craignent la proximité par peur d'être blessés de nouveau.

Des âmes écrasées par une voix intérieure qui accuse sans guérir.

Des personnes qui fuient la vérité, non parce qu'elles la rejettent, mais parce qu'elles craignent ce qu'elle pourrait exiger d'elles.

Pour gérer ces tensions intérieures, nous développons souvent des mécanismes qui nous protègent momentanément sans nous rendre véritablement libres. Nous nions la réalité. Nous justifions ce que nous savons être mauvais. Nous projetons nos luttes sur les autres. Nous nous réfugions dans d'anciennes habitudes au lieu d'affronter honnêtement le présent. Ces attitudes peuvent apaiser l'angoisse pour un temps, mais elles nous éloignent aussi de la vérité—et seule la vérité rend libre (cf. Jean 8,32).

Frères et sœurs, il faut le dire clairement : nous ne guérissons pas simplement en gérant nos blessures ; nous guérissons lorsque nous les apportons à la lumière.

Cela demande du courage.

Cela signifie nommer nos luttes avec vérité devant Dieu.

Cela signifie refuser les excuses et les illusions.

Cela signifie permettre à notre conscience d'être formée par l'Évangile plutôt que par les influences passagères ou les compromis personnels.

Je vous exhorte donc à poser des actes concrets :

Recevez régulièrement le sacrement de la Réconciliation. Ne cachez pas vos péchés et ne les minimisez pas. Nommez-les avec vérité afin de laisser la miséricorde de Dieu vous rejoindre.

Cherchez un accompagnement spirituel lorsque vous vous trouvez enfermés dans des schémas répétitifs. La vie chrétienne n'a jamais été faite pour être vécue dans l'isolement.

Examinez votre conscience chaque jour. Soyez attentifs aux mouvements de votre cœur : ce qui vous rapproche de Dieu et ce qui vous éloigne de Lui.

Et surtout, approfondissez votre vie de prière. Non pas seulement une prière répétitive, mais une prière vraie, dans laquelle vous vous présentez devant Dieu tels que vous êtes.

Car la réponse au cœur divisé ne se trouve pas uniquement dans un plus grand contrôle de soi, mais dans un abandon plus profond au Christ.

[Jesus Christ](#), le Bon Pasteur, ne demeure pas distant de notre lutte. Il y entre Lui-même. Il connaît le cœur humain de l'intérieur, sans jamais avoir connu le péché. Il ne se contente pas de révéler le désordre : Il restaure ce qui est blessé. Il ne montre pas seulement la vérité : Il donne aussi la grâce de la vivre.

En Lui, ce qui est divisé peut devenir un.

En Lui, ce qui est blessé peut être guéri.

En Lui, ce qui est agité peut trouver la paix.

Ne vous résignez pas à une vie de conflit intérieur silencieux. N'acceptez pas ce qui vous maintient dans les chaînes. Vous êtes appelés à la liberté des enfants de Dieu.

Apportez tout à la lumière du Christ.

Et gardez confiance : Celui qui a commencé en vous cette œuvre bonne la mènera à son accomplissement.

Dans le Christ,

Fr. Vilaire Philius

Pasteur

